

Didier Frappier
06 27 27 60 84
didierfrappier@yahoo.fr

Né à Tours en 1951, je découvre la photographie dans les années 60 avec les images d'Edward Ed Curtiss sur les Indiens d'Amérique, puis à travers les photos et reportages autour de la guerre du Vietnam.

Fasciné par l'image, je regarde tout : photos de mode, guerre, reportage, actualités...

Au début des années 70, je m'initie au tirage à l'agrandisseur à la Maison des jeunes d'Esves-sur-Indre.

C'est au retour d'un voyage aux États-Unis que je décide de m'acheter un boîtier, sans l'objectif dans un premier temps, par manque de moyen.

Depuis je n'ai de cesse de m'intéresser à la photographie en parallèle de mon métier d'infirmier de secteur psychiatrique depuis la fin des années 70 jusqu'en décembre 2014.

Plusieurs voyages, Inde, USA, Espagne, Maroc, Niger (collaboration avec le Centre Culturel Franco-Nigérien de Niamey), Sénégal (collaboration avec le Centre Culturel Français de Dakar), ainsi qu'à travers la France, notamment une collaboration avec l'association culturelle MC2A, m'ont permis de me constituer une photothèque variée. Je suis retourné dans chacun de ces pays à plusieurs reprises.



Je pratique la photographie noir et blanc avec des tirages que je fais personnellement à l'agrandisseur. Depuis quelques années, je découvre la sensualité de la couleur et petit à petit la couleur vient remplacer le noir et blanc.

J'aime utiliser différents formats de matériel photo, 24x36, 6x6, 6x7, 4x5 inches.

Mes tirages aux encres pigmentaires sont réalisés à l'ATELIER FOTODART à Paris.

Expositions

Exposition collective avec l'AGIT - Château de Tours
Librairie Le Livre - Tours
Centre Culturel Franco-Nigérien - Niamey
Centre Culturel Français - Dakar
Maison des associations - Tours
Association culturelle MC2A - Bordeaux
Exposition extérieure boulevard Heurteloup - Tours
Galerie O'Zart - Tours



fotodart
atelier d'impression fine art

Exposition présentée au Château de Tours du 29 janvier au 17 avril 2016

tours.fr

VILLE DE
TOURS

Didier Frappier

“Passage...”





À travers mes photos, il n'y a pas de volonté de transmettre un message. Ma démarche est plus physique et émotionnelle qu'intellectuelle, surtout avec la couleur. Une sorte de flânerie animée par le plaisir de voir. Je n'ai pas de concept, par exemple je trouve en triant et en classant mes négatifs et mes photos que beaucoup se situent au bord de l'eau, mais ce n'est ni pensé, ni réfléchi. C'est sans doute quelque chose qui me correspond, parce que je viens de là : du bord de l'eau.

À la prise de vue, je ne cherche pas d'effet. Mes prises de vue sont simples, plutôt frontales. Il faudrait pouvoir photographier avec les yeux, sans passer par un appareil lourd, cher, encombrant et fragile. La photographie a sans doute un lien avec le temps qui passe, donc avec la mort. Toute photo témoigne de quelque chose qui n'existe déjà plus, le moment où elle a été faite. Photographier un corps, un paysage, un visage, un arbre, c'est pareil, la photo ne révèle que la surface des choses.

